

hem

Haute école
de musique
de Genève

z

hdK

Académie d'orchestre 2009

Haute école de musique de Genève (CSMG) Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK)

Thomas Demenga, violoncelle Roberto Benzi, direction

Paul
Dukas

La Péri

Maurice
Ravel

La Valse

Richard
Strauss

Don Quichotte, op. 35



Collaboration

Genève – Zurich

Le programme de la sixième académie d'orchestre des Hautes écoles de musique de Genève et de Zurich opposera la musique orchestrale allemande et française. Les points forts de cette manifestation seront le poème symphonique de Richard Strauss, *Don Quichotte* op. 35, et le poème chorégraphique de Maurice Ravel, *La Valse*. Le poème dansé de Paul Dukas sera également représenté ainsi que, *La Péri*, une œuvre orchestrale rarement jouée.

En dépit des apparences, il y a bel et bien des références à la Suisse : en effet, Richard Strauss a dirigé son poème symphonique *Don Quichotte* le 13 avril 1934 à Winterthur. Le manuscrit de l'œuvre fut acquis plus tard par Werner Reinhart, mécène originaire de Winterthur et ami de Strauss.

Les liens avec la Suisse ne s'arrêtent pas là: le père de Maurice Ravel, Joseph, était de nationalité suisse, né à Versoix au bord du lac Léman.

Nous saluons très chaleureusement Maestro Roberto Benzi qui sera à la tête de notre orchestre et sommes heureux que le violoncelliste suisse, Thomas Demenga, ait accepté de tenir la partie soliste de *Don Quichotte*. Les solistes de la partie d'alto (Sancho Panza), David Kim und Lech Antonio Uszynski, ont été choisis lors d'une audition organisée en commun par les deux Hautes Ecoles.

Nous souhaiterions remercier tous les mécènes qui ont très généreusement associé leur nom à ce projet extraordinaire ainsi que toutes les personnes qui ont contribué dans l'ombre au succès de cette académie d'orchestre.

Philippe Dinkel, Directeur Haute école de musique – Conservatoire supérieur de musique de Genève
Johannes Degen, Directeur Interpretation & Performance ZHdK

Programme

Genève Di 22 février 2009, 19h00 Bâtiment des Forces Motrices (BFM)

Zurich Ma 24 février 2009, 19h30 Tonhalle (Grande Salle)

Zurich, 18h15, Tonhalle (Petite Salle), Introduction au programme par Michael Eidenbenz

Orchestre de la Haute école de musique de Genève (CSMG) et de la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK)

Roberto Benzi

direction

Thomas Demenga

violoncelle

David Kim

alto (concert 22 février, Genève)

Lech Antonio Uszynski

alto (concert 24 février, Zurich)

Richard Strauss
(1864-1949)

Don Quichotte
Variations fantastiques sur un thème
à caractère chevaleresque op. 35 (1897)

--- Entracte ---

Paul Dukas
(1865-1935)

Fanfare pour précéder La Péri
La Péri, Poème dansé en un tableau pour orchestre
(1911/12)

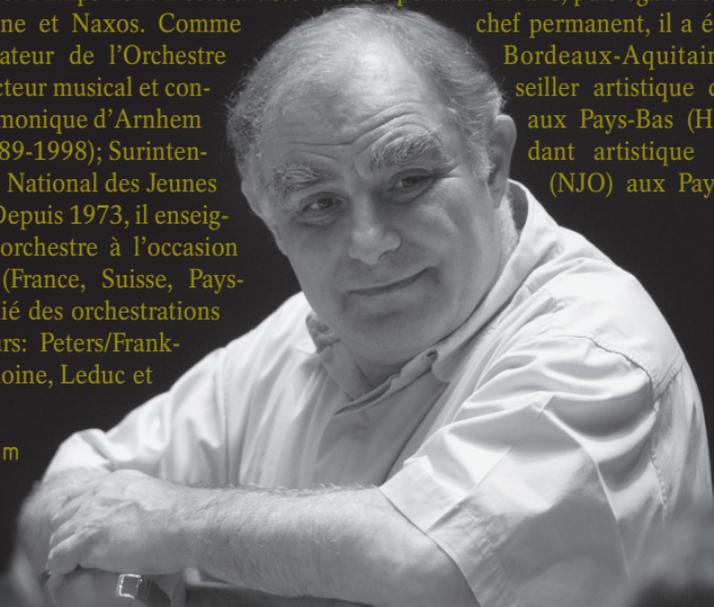
Maurice Ravel
(1875-1937)

La Valse
Poème choréographique (1919/20)

Roberto Benzi Chef d'orchestre

Roberto Benzi est né de parents italiens le 12 décembre 1937 à Marseille (France) où son père enseigne le solfège. Ses aptitudes musicales, en particulier «l'oreille absolue», se manifestent très tôt; on commence à lui apprendre le solfège dès l'âge de 3 ans et il travaille le piano à 4 ans. André Cluytens lui donne ses premières leçons de direction d'orchestre à Paris alors qu'il n'a pas encore 10 ans. En 1948 il débute comme chef d'orchestre en France et poursuivra définitivement dans cette voie. Roberto Benzi passe le baccalauréat avec mention, puis fréquente la Faculté des lettres (Sorbonne) et termine en privé les études d'analyse et d'écriture musicale. En plus de 50 ans de carrière, il a dirigé les plus célèbres orchestres du monde. À partir de 1960, il enregistre de nombreux disques pour le label Philips dont il sera artiste exclusif pendant 15 ans, puis également pour E.M.I., Forlane et Naxos. Comme chef permanent, il a été Directeur et fondateur de l'Orchestre Bordeaux-Aquitaine (1972-1987); Directeur musical et concertiste de l'Orchestre Philharmonique d'Arnhem Gelders Orkest, 1989-1998); Surintendant de l'Orchestre National des Jeunes Bas (1991-1995). Depuis 1973, il enseigne la Direction d'orchestre à l'occasion de Masterclasses (France, Suisse, Pays-Bas, etc.). Il a publié des orchestrations chez divers éditeurs: Peters/Frankfurt, Salabert, Lemoine, Leduc et Billaudot.

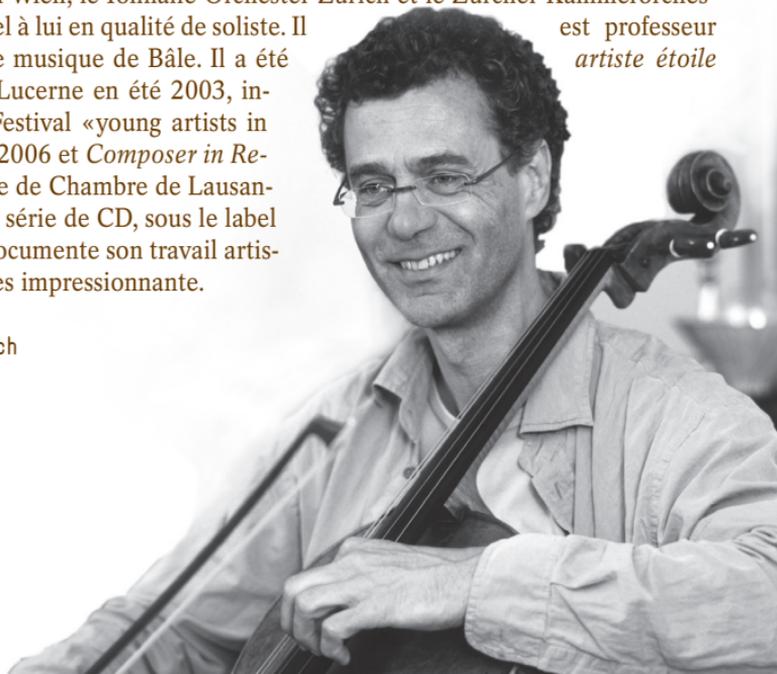
www.robertobenzi.com



Thomas Demenga violoncelliste

Né en 1954 à Berne, violoncelliste, compositeur et pédagogue de renommée internationale, Thomas Demenga est l'un des plus éminents violoncellistes et musiciens de notre époque. Il se produit principalement en tant que chambriste et soliste dans les principaux festivals et a participé à un grand nombre de concerts avec des musiciens tels que Heinz Holliger, Gidon Kremer, Thomas Larcher, Hansheinz Schneeberger, Tabea Zimmermann. Par ailleurs, des orchestres de renom tels que le Berliner Sinfonie-Orchester, le Boston Symphony Orchestra, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'ORF-Symphonieorchester Wien, le Tonhalle-Orchester Zürich et le Zürcher Kammerorchester ont déjà fait appel à lui en qualité de soliste. Il est professeur et *artiste étoile* au Conservatoire de musique de Bâle. Il a été lors du Festival de Lucerne en été 2003, intégrant le Davos Festival «young artists in concert» de 2001 à 2006 et *Composer in Residence* à l'Orchestre de Chambre de Lausanne en 2007/08. Une série de CD, sous le label *ECM New Series*, documente son travail artistique de manière très impressionnante.

www.thomasdemenga.ch



Richard Strauss Don Quichotte, op. 35

Le conflit entre la fantaisie et la réalité au centre du roman *Don Quichotte de la Manche* écrit par Miguel de Cervantes Saavedra, a sans doute été un grand défi pour Richard Strauss - qui affirmait pouvoir décrire différentes sortes de bières par des notes adéquates! Comme Rudolf Louis le constata en 1909 dans ses notes *Deutsche Musik der Gegenwart* (Musique Allemande Contemporaine): «il n'y a aucun autre musicien que Strauss qui ait si bien réussi à faire «regarder» l'auditeur avec ses oreilles». On peut dire de son Opus 35, créé en 1898, que nous lisons d'une certaine manière par-dessus l'épaule du lecteur. En raison de l'abondance des détails et de la transcription quasi littérale du texte en un poème *symphonique*, l'œuvre n'est compréhensible que pour ceux qui en connaissent parfaitement les épisodes. En effet, la fantaisie et la réalité se mêlent en créant une confusion chez l'auditeur non averti. La forme de variation utilisée indique bien plus le changement de lieu d'action et de cadre qu'elle ne se réfère au changement d'éléments thématiques. Les motifs conducteurs restant presque identiques pendant toute l'œuvre, l'auditeur peut très facilement suivre les trois protagonistes qui se signalent chacun par leur thème.

La longue introduction représente le lecteur plongé dans son livre. Le hautbois décrit la vision de rêve de Dulcinée. Des dissonances annoncent la confusion, un accord puissant dévoile la transformation du lecteur en un chevalier: Don Quichotte apparaît alors, caractérisé avec noblesse et majesté par le solo de violoncelle. Son compagnon, Sancho Panza (tuba ténor, clarinette basse, alto), apparaît au contraire comme pataud et simplet!

Ensemble, ils chevauchent dans la *1^{ère} variation* et se battent contre des moulins à vent. Leur défaite ne réfrène en rien leur ardeur aventurière et durant la *2^{ème} variation* ils se ruent sur une immense armée, qui n'est en réalité qu'un troupeau de moutons

bêlant à tue-tête sous l'effet de l'agitation qu'ils provoquent. Sancho Panza se pose des questions essentielles dans la 3^{ème} *variation*. Seuls les rabrouages du maître peuvent de mettre un terme à la volubilité de l'écuyer et permettent au chevalier de s'abandonner à nouveau à ses rêveries. Dans la *variation 4*, les deux comparses rencontrent un groupe de pèlerins qui, aux yeux de Don Quichotte, sont des brigands. Pendant le combat qui les oppose, le chevalier se fait estourbir. Après s'être rongé les sangs puis avoir explosé de joie au réveil de son maître, Sancho s'écroule de sommeil dans des ronflements tonitruants. De garde pendant la nuit, Don Quichotte rêve de Dulcinée dans la 5^{ème} *variation*. Brûlant d'impatience, il part à sa recherche. Conscient de la vanité de cette quête, Sancho lui présente dans la 6^{ème} *variation*, une simple paysanne qu'il lui décrit comme une métamorphose de Dulcinée (le «Zwiefacher» prouve ses origines alpines). La *variation 7* décrit une chevauchée sur un cheval de bois. Une pédale de ré aux contrebasses indique que, malgré les bruits du vent, ils n'ont jamais quitté la réalité de la terre ferme. De même, le voyage à bord d'un bateau décrit dans la 8^{ème} *variation* connaît une fin malheureuse où les protagonistes se retrouvent trempés jusqu'aux os. En dépit de tout cela, Don Quichotte apparaît «victorieux» lorsqu'il met en déroute, dans la 9^{ème} *variation*, deux moines (bassons) plongés dans une ennuyeuse conversation. Dans la 10^{ème} *variation*, le bachelier Samson Carrasco (sous les traits du chevalier de la Blanche Lune) provoque Don Quichotte en duel dans le dessein de le guérir de sa folie et c'est en tombant que le vieux chevalier se retrouve dans la réalité. Dans le final, l'idéaliste «Chevalier à la triste figure» rend l'âme dans la renonciation.

Felix Falkner

Facsimile de l'autographe
du Don Quichotte, op. 35
(Page 59)

(Source: Bibliothèques de
Winterthur, Collections
Spéciales, Fondation
Rychenberg) avec per-
mission de la Fondation
Rychenberg (Winterthur)
et de l'Institut Richard
Strauss (Garmisch-Par-
tenkirchen [www.richard-
strauss-institut.de](http://www.richard-
strauss-institut.de)).

59

Autographe de la partition musicale de Don Quichotte, op. 35, page 59. Le manuscrit est écrit à l'encre sur papier à musique et comprend plusieurs staves pour différents instruments et voix. Les staves sont étiquetés à gauche :

- Violon I
- Violon II
- Viola
- Violoncelle
- Contrebasse
- I. Trompe
- II. Trompe
- III. Trompe
- I. Clarinette
- II. Clarinette
- III. Clarinette
- Flûte
- Oboe
- Basson
- Cor Anglais
- Clarinette basse
- Contrebasse
- Violon I
- Violon II
- Viola
- Violoncelle
- Contrebasse
- Basse
- Soprano
- Tenor
- Bass

Le manuscrit est divisé en quatre mesures principales, chacune commençant par un grand accord de piano (pp) et contenant des passages complexes pour les instruments à vent et à cordes. Des annotations telles que "marcato" et "poco marcato" sont présentes. Le numéro "59" est écrit en haut au centre, et "Autographe" est écrit en dessous. À la fin de la page, il y a une note :

* Aufzählung der Fragmente, welche in Combination mit dem 40. Acten von Pappe in die Festschrift (Herausgegeben von...) einbezogen sind.

PAUL DUKAS LA PÉRI, poème dansé pour orchestre

«Voici une petite chose que j'ai faite dernièrement. Si vous trouvez que c'est trop mauvais, tant pis: je détruis le manuscrit, c'est d'ailleurs tout ce qu'il mérite».

Ainsi Paul Dukas présentait-il au critique Pierre Lalo son ballet *La Péri* qu'il venait d'achever et qui n'échappa à la destruction que grâce à la vigilance de quelques-uns de ses amis. C'est durant l'année 1909-10 que Dukas écrit sa partition, sur la sollicitation de Natacha Trouhanova, remarquable danseuse qui vouait à la musique une attention alors assez rare dans le monde du ballet; des dissensions entre Dukas et Serge de Diaghilev empêchèrent la création de l'ouvrage dans le cadre des *Ballets Russes* et ce n'est qu'en avril 1912 que *La Péri* connut sa première représentation à Paris, lors d'un «Concert de danse» donné au *Théâtre des Champs-Élysées*, avec l'initiatrice de l'œuvre dans le rôle principal.

L'argument, dû au compositeur, s'inspire d'une légende persane: Le roi Iskander (ou Alexandre) part en quête de la fleur d'immortalité. Parvenu aux confins de l'univers il rencontre une Péri endormie tenant en sa main l'objet convoité qu'il lui dérobe aussitôt. A son réveil, la fée est désespérée: elle ne pourra pas remonter vers la lumière divine privée de la fleur. Dans les mains du roi cette dernière s'empourpre et révèle à la Péri que le désir a pris possession de lui. Elle se met à danser à l'émerveillement d'Iskander qui, vaincu par sa beauté, lui restitue la fleur et assiste à son envol vers la lumière. Le roi sent alors l'ombre l'entourer et comprend que sa fin est proche.

L'ouvrage est conçu comme un vaste poème musico-chorégraphique, évoluant à partir du ton principal de mi majeur. Il s'organise en gradations successives menant vers un point culminant - constitué par la danse de la Péri et ses six variations - selon une construction tonale et formelle d'une grande complexité et d'un parfait équilibre. Orchestrateur hors pair, Dukas parvient à créer un univers sonore d'une envoutante

sensualité. Son sens de la couleur sonore, préfigurant à bien des égards celui d'un Olivier Messiaen, l'amène à trouver par la magie de l'harmonie et de l'instrumentation, des teintes chatoyantes qui se conjuguent à la beauté du matériau mélodique et à l'originalité de la forme.

Peu avant la création, le compositeur ajouta à son œuvre une Fanfare, sans lien thématique avec le reste de la partition, mais qui, par sa majesté et son éclat, lui sert de somptueux portique.

MAURICE RAVEL LA VALSE, poème chorégraphique

Dans son esquisse autobiographique, datée de 1928, Maurice Ravel définit *La Valse* comme «une espèce d'apothéose de la valse viennoise à laquelle se mêle l'impression d'un tournoiement fantastique et fatal». En 1906 déjà, le musicien a l'idée d'un hommage symphonique à Johann Strauss. Toutefois, si Florent Schmitt écrit à la même époque une *Rhapsodie viennoise* étonnante préfiguration de *La Valse*, Ravel abandonne rapidement son projet. Il le reprendra néanmoins à la faveur d'une commande de Serge de Diaghilev. Tout d'abord intitulé *Wien*, l'ouvrage est composé entre décembre 1919 et avril 1920; il sera d'emblée rejeté par le maître des *Ballets Russes* qui, ne voulant y voir que «la peinture d'un ballet», refusera de le monter.

Aussi, c'est sous une forme concertante que *La Valse* connaîtra sa première exécution; elle ne recevra une réalisation chorégraphique qu'en 1929, grâce à la danseuse et mécène Ida Rubinstein. La partition se présente comme la stylisation d'une grande

«chaîne de valse» dans l'esprit viennois. Le schéma formel est relativement simple et se subdivise en deux grandes sections, sans que jamais le mouvement à trois temps ne soit interrompu. Après une introduction d'où les thèmes émergent peu à peu du registre grave, la première section – dans le ton principal de ré majeur – prend les allures d'un élégant divertissement avec des clins d'œil à Strauss, bien sûr, mais aussi à des musiciens tels que Schubert, Chabrier ou Glazounov. Cet épisode, mène vers un premier crescendo, soudain interrompu.

Ravel semble alors opérer une sorte de *da capo*, mais très vite le climat change et devient de plus en plus fébrile. Par le jeu de modulations toujours plus resserrées, par le caractère exaspéré de la mélodie et par une extraordinaire gradation de l'orchestration, l'atmosphère est portée vers un paroxysme de tension aboutissant vers l'épisode final. Dans le fracas d'un orchestre déchaîné, l'impitoyable tournoiement devient haletant et convulsif, avant d'être brutalement brisé par cinq accords, assésés avec violence, qui ramènent in extremis le ton de ré mineur.

Bien que Ravel ne se soit pas exprimé à ce sujet, il est difficile de ne pas voir dans *La Valse*, une saisissante illustration sonore de l'écroulement d'un monde élégant et frivole, ainsi que de la mort d'une *belle époque* à jamais anéantie dans les champs de bataille de la Flandre et de la Lorraine.

Jacques Tchamkerten

Ein historisches Konzert / un concert historique

13. April 1934, Stadthaus Winterthur: Richard Strauss dirigiert Don Quixote
op. 35 (Stadtorchester Winterthur; Solist: Antonio Tusa)
13 avril 1934, Hôtel de Ville, Winterthur: Richard Strauss dirige Don Quichotte
op. 35 (Orchestre municipal de Winterthur; soliste: Antonio Tusa)



Lesetipp

Miguel de Cervantes Saavedra
Der geistvolle Hidalgo
Don Quijote von der Mancha
Herausgegeben und übersetzt
von Susanne Lange
Carl Hanser Verlag
ISBN 978-3-446-23076-7

Impressum

Redaktion / rédaction
Lehel Donáth, Felix Falkner
Übersetzungen / traductions
Lehel Donáth
Gestaltung / graphisme
www.medienpark.ch
Druck / impression
Sollberger, Druckerei, Zürich

Notenmaterial / matériel:

Strauss: Edition Peters, Frankfurt
Dukas: Ravel:
The Orchestra Musician's
CD-ROM LIBRARY
© 2009 by
www.zhdhk.ch
www.hemge.ch